

## Périphérique

## Loïc Ella : élève et agriculteur

GOM

Oyem/ Gabon

*Le jeune homme de 21 ans, propriétaire d'une bananeraie et d'un verger de deux hectares chacun, suscite aujourd'hui l'admiration de tous à Oyem. Parti de rien, l'apprenant a investi ses maigres économies dans l'achat des rejets de banane et de semences d'arbres fruitiers. Un bel exemple qui mérite d'être encouragé.*

LA jeunesse n'est pas totalement perdue, il en existe heureusement encore quelques bons grains. C'est le cas du jeune Loïc Ella qui, malgré son jeune âge et en marge de ses activités scolaires, a déjà mis en terre plus de 1500 rejets de banane et plusieurs arbres fruitiers.

Natif du chef-lieu de la province du Woleu-Ntem, dans le Septentrion du Gabon, le jeune Loïc Ella, 21 ans, élève en classe de Terminale au lycée de l'Excellence d'Oyem, suscite aujourd'hui l'admiration de tous. Et pour cause, parti de rien, avec des moyens quasi inexistant, le jeune Loïc a entrepris d'aménager deux lopins de terre de 2 hectares chacun, pour y cultiver de la banane et des arbres fruitiers.

L'initiative a éveillé tout de suite l'intérêt des responsables de la Société de transformation agricole et de développement rural (Sotrader), qui ont décidé de l'accompagner dans cette noble aventure de retour à la terre.

Élève assidu et discipliné, comme peuvent le témoigner ses camarades de classe, Loïc s'est toujours passionné pour les métiers de la terre depuis qu'il est tout-petit. « Ma maman m'emmenait souvent avec elle au champ



Photo : Gael OSSOUGHO MBADOUA

Le jeune Loïc Ella, élève et déjà propriétaire d'une bananeraie et d'un verger.

quand il n'y avait pas d'école », se souvient-il. « Comme on le dit souvent, l'appétit vient en mangeant. Le fait de me retrouver régulièrement dans cet environnement m'a donné envie de faire de l'agriculture », nous confiera-t-il.

**PLANTATIONS\*** L'année dernière, Loïc Ella prend la décision risquée d'investir toutes ses petites

économies, issues de son argent de poche, à l'achat de rejets de banane et de semences d'arbres fruitiers. Les plantations "Loïc Ella" viennent de voir le jour à Oyem, au grand bonheur de Madame Ella qui se dit « fière de son fils ».

Quand il n'a pas cours, Loïc sarcle, bêche et retourne la terre dans sa bananeraie de 1500 rejets,



Photo : Gael OSSOUGHO M&amp;#39;BADOUMA

Quelques rejets de bananes achetés par le jeune agriculteur.

mais qui pourrait en prendre davantage, et son verger de quelques huit pieds d'arbres fruitiers pour l'instant. Pendant que les autres jeunes de son âge s'adonnent à de viles activités: alcool, drogue et sexe – il suffit de faire un tour de ville vers 19h-20h pour s'en convaincre –, lui, Ella Loïc, s'investit dans la passion de sa jeunesse. Malgré son programme scolaire particulièrement chargé, puisqu'il est en classe d'examen.

« Je m'organise pour jurer mon emploi du temps entre les cours, les séances de travail avec les autres et les champs. Et jusqu'ici, tout va bien », dit-il pour rassurer ses proches, qui s'inquiètent pour ses études. « C'est vrai que le manque de moyens peut constituer une cause d'abandon pour des enfants issus de familles modestes comme moi, car parfois, on ne peut même pas se procurer un manuel scolaire ou une œuvre littéraire qu'on vous demande à l'école »,

souligne-t-il.

**BEL EXEMPLE\*** Pourtant, malgré la noblesse d'une telle entreprise, les railleries et les critiques sarcastiques sur ce « "boy" (garçon) qui ne suit pas » ne manquent pas. Déterminé et résolu qu'il est, les moqueries et les regards dédaigneux que lui adressaient quotidiennement ceux qui suivent et font le buzz au lycée n'ont pas suffi à décourager "l'agronome en devenir", comme l'ont baptisé désormais ses professeurs. Loïc Ella, tant bien que mal, poursuit sa besogne.

Le P-DG de la Sotrader, présent à Oyem dans le cadre des activités trimestrielles de sa structure, n'a pas caché son émerveillement face à un bel exemple qu'il souhaite voir faire école. Il s'est engagé, séance tenante, à soutenir cette action louable qui mérite d'être appuyée.

Seulement, jusqu'au moment où nous mettions sous presse, le jeune homme n'a toujours bé-

néficié d'aucun accompagnement de la part de la Sotrader. Loïc Ella se bat toujours avec les moyens du bord pour se procurer la matière première dont il a besoin pour étendre ses champs.

Des cas similaires sont malheureusement légion dans l'arrière-pays. Où des jeunes sont très souvent amenés à se désister, car abandonnés à eux-mêmes, sans appui technique et financier. « Alors qu'il suffirait tout simplement qu'on donne un coup de pouce à de tels compatriotes qui n'attendent que ça, pour contribuer, à leur niveau, à l'effort national de renforcement de la sécurité alimentaire », estime M. R.N, ingénieur agronome, en poste à la direction provinciale de l'Agriculture depuis 10 ans déjà.

Vivement donc que les promesses du patron de la Sotrader qui a pour mission, entre autres, l'appui aux projets de développement agricole en zone rurale, ne soient pas que des paroles en l'air.



Une vue d'une des plantations de Loïc.

Photo : Gael OSSOUGHO M&amp;#39;BADOUMA



Photo : Chris OYAME

L'exemple de Loïc devrait inspirer d'autres jeunes gens plus enclins à de plaisantes et futiles activités.